

Quelles ENCHÈRES!

TROIS WAGONS POUR RÊVER, EN VENTE À CHEVERNY

Ce n'était pas le TGV, mais son luxe était tel que le voyageur n'était pas pressé. **Le premier Orient-Express** de la Compagnie internationale des wagons-lits (CIWL) est lancé en 1883. Il rallie Paris à Istanbul dans le plus grand confort, et c'est l'enthousiasme. Peu après, ses wagons sillonnent toute l'Europe, jusqu'à Vladivostok ou Bagdad. Une société cosmopolite voyage à son bord ; citons, pêle-mêle, l'impératrice Victoria, Mata Hari, Diaghilev, Lawrence d'Arabie, le shah d'Iran... Les aventures sont nombreuses. En 1931, le train est dynamité par des nationalistes hongrois et les blessés sont soignés par Joséphine Baker. L'Orient-Express disparaît dans les années 1970, victime collatérale du Rideau de fer et concurrencé par les avions. Deux wagons de ces trains de rêve sont mis aux enchères, ainsi que **l'extraordinaire voiture-salon-lits n° 12 du PLM** (Paris-Lyon-Marseille). Construite en 1909 pour cette compagnie de chemins de fer, elle fait partie d'une série de seize voitures, fabriquées entre 1907 et 1913 pour convoier les riches familles anglaises de Calais vers la Côte d'Azur. C'est une maison complète : un salon avec cabinet de toilette et WC, trois cabines single avec cabinet de toilette et WC, un compartiment de six places dont les parties supérieures font couchette, un petit salon et une cuisine réaménagée dans les années 1960. Les boiseries et les panneaux sont en acajou ou en palissandre, comme les volets intérieurs aux sangles de cuir, très chics. 53 tonnes, 22 mètres avec son coupon de rail. Départ des enchères : 20 000 €.

ROUILLAC à Cheverny, le 5 juin. www.rouillac.com pour voir le film des wagons.

Les fers de l'atelier des Simier, reliureurs du roi

L'atelier Simier abrite la plus ancienne collection d'outils de reliure et de dorure : fers, plaques (plus de 300), roulettes, presse à balancier conservée en France depuis la fin du XVII^e siècle. C'est un pan d'histoire et un véritable musée. René Simier (1772-1843), né dans la Sarthe, est le premier relieur de la dynastie et le plus prestigieux du XIX^e siècle, puisqu'il reçoit la fonction de « relieur du roi [Charles X], de SAR Madame la duchesse de Berry et de SAR le duc de Bordeaux ».

Pour augmenter sa collection, il a racheté les fers de Padeloup (1685-1758), héritier d'une dynastie de maîtres doreurs et relieur officiel de Louis XV. Ce qui fait de Simier **le dernier grand atelier d'art de l'Ancien Régime** parvenu jusqu'à nous et encore en mains privées. **Parmi ces fers**, décoratifs, monogrammés, couronnés, aux armes de familles royales européennes ou de familles nobles, il en est un tout à fait exceptionnel, conçu au XVIII^e siècle pour frapper le maroquin recouvrant le célèbre « Sacre de Louis XV ». **Ce grand fer en bronze** de 15,5 cm × 14,2 cm – à la taille du livre, qui mesure 63 cm × 47 cm – est aux armes royales, entourées des colliers des ordres du roi. Estimation entre 15 000 et 20 000 €.

LAFON-CASTANDET à Drouot Montaigne, le 2 juin.

Page réalisée par **GILONE**



ADJUGÉ!

1 255 344 €

pour « **Le Pavillon bleu à Saint-Cloud** », d'**Albert Marquet**, peint en 1905.
SOTHEBY'S New York,
le 5 mai.

4 393 192 €

pour **une montre-bracelet Pateck**, en or 18 carats, à chrono avec calendrier perpétuel et phases de la lune, datant de 1943.
CHRISTIE'S Genève,
le 10 mai.



Nature idéale selon le XVIII^e siècle

« **Pêcheur conversant au pied d'une cascade** » est une huile sur toile peinte en 1770 et signée **Charles François Grenier de Lacroix, dit Lacroix de Marseille**. La biographie de cet artiste est mal connue : on sait qu'il a séjourné à Marseille, puis à Rome, de 1750 à 1763. Coloris clairs et luminosité limpide – offrant une vision idéalisée de la nature, typique du travail de ses contemporains, tels Joseph Vernet ou Hubert Robert – se retrouvent dans ce tableau plein de charme et de douceur de vivre. Estimation entre 50 000 et 70 000 €
PERRIN-ROYÈRE-LAJEUNESSE, à l'hôtel des Cheval-Légers, à Versailles, le 6 juin.